



Présentation de La tournée de la compassion et de l'harmonie du monastère de Séra Djé

Août 2012 - Juillet 2013

Cette tournée européenne est organisée par le
monastère Nalanda
Labastide-St-Georges, 81500 (France)

www.nalanda-monastery.eu
www.seratour.org

Le but de cette tournée	2
Brève présentation du monastère de Séra	2
I. COMMENT DÉVELOPPER LA COMPASSION ET L'HARMONIE ?	3
1. Les prières et les rituels (<i>Shabten</i>)	3
2. Les danses sacrées <i>Cham</i>	3
3. Les mandalas	4
4. Les divinations et les consultations astrologiques traditionnelles	4
II. COMMENT SOUTENIR LE MONASTÈRE DE SÉRA DJÉ ?	5
Le <i>Sera Jey class room project</i>	5
III. LES PARTICIPANTS	6
Courte biographie de Gomdé Rinpoché	6
Coordination européenne	6

Le but de cette tournée

La nature et la motivation de cette tournée est de **développer la compassion et l'harmonie** dans chaque lieu que les moines visiteront (et même au-delà) ainsi que de **collecter des fonds pour participer au projet de construction d'un bâtiment d'étude** au sein du monastère, le *Sera Jey's Classroom Building Project*.

Brève présentation du monastère de Séra

Le monastère de Séra a été fondé en 1419 au Tibet par le grand maître Jamchèn Cheujé Shakyá Yéshi, l'un des principaux disciples de Lama Tsongkhapa. Lors de sa construction initiale, un certain type de buisson appelé séwa entourait le site comme une barrière. Le monastère a donc été nommé « Séra » (sé provenant de séwa, et ra signifiant « barrière »). Depuis, le monastère s'est développé et est devenu l'une des plus grandes universités monastiques du toit du monde. Ce développement a progressé jusqu'à sa destruction en 1959 au cours de l'occupation communiste chinoise. Le monastère comptait alors environ 9000 moines. Des milliers d'entre eux ont été tués, beaucoup d'autres ont été emprisonnés. Seuls quelques uns ont pu s'échapper et s'exiler en Inde.

Les traditions monastiques ont depuis été rétablies et préservées jusqu'à nos jours. En 1970, près de Mysore dans le sud de l'Inde a été créé le *Sera Mayahana Monastic University in Exile*.

Le monastère de Séra compte aujourd'hui près de 6000 moines dont 4000 sont étudiants. Environ 800 jeunes moines bénéficient d'une éducation moderne incluant cours d'anglais et sciences dans les écoles primaires du monastère. L'université monastique de Séra a produit environ 700 moines diplômés. Nombreux sont ceux qui ont obtenu le titre de *guéshé* (doctorat) et travaillent pour la préservation des enseignements du Bouddha dans différentes parties du monde. Aujourd'hui le monastère de Séra est reconnu comme étant l'une des plus importantes institutions d'études philosophiques au monde.

Aujourd'hui, le monastère est constitué de deux universités principales : *Séra Mé* et *Séra Djé*. Chacune de ces deux universités regroupe plusieurs instituts. Les études principales portent sur les cinq traités philosophiques bouddhiques majeurs. Votre soutien permettra de maintenir la continuité de cette tradition monastique veille de bientôt huit cents ans.



I. COMMENT DÉVELOPPER LA COMPASSION ET L'HARMONIE ?

Faisant partie de la tradition bouddhiste du grand véhicule, du mahayana, toutes les activités accomplies par les moines de Séra Djé sont dédiées au bien de tous les êtres. Les moines partageront les bénédictions de leurs pratiques et de leurs réalisations grâce aux prières et aux rituels (1), aux danses sacrées (2) et aux mandalas (3). De plus, Gomdé Rinpoché, l'un des principaux maîtres du monastère de Séra, fera des consultations astrologiques et des divinations traditionnelles (4).

1. Les prières et les rituels (*Shabten*)

Conformément au thème de la tournée, le développement de la compassion et de l'harmonie, les moines ont prévu de faire différentes prières, chacune étant chantée sur sa propre tonalité rythmique, accompagnée d'instruments rituels appropriés (cloches, *dorjé*, cymbales, *damarou* ou encore *gyaling*, sorte de trompettes, etc.). Pour cela, les moines utiliseront le manuel de prières spécifique au monastère de Séra Djé ainsi que celui d'Hayagriva (*Tamdin Yangsang*) et d'autres encore. Ils accompliront les pujas (littéralement les « offrandes ») pour :

- éliminer les obstacles en général ou dissiper les problèmes relationnels (*Bharché lamsèl*),
- amener la prospérité et la richesse (*Ngodrup*),
- rassembler les causes de guérison, etc.

Ils pourront également faire d'autres rituels selon les requêtes qui leur seront adressées comme par exemple :

- l'offrande des quatre mandalas à Cittamani Tara (*Dolchok*),
- la pouja de l'ombrelle blanche (*Dukar*),
- la pouja de longue vie (*Namgyal Tséchok*),
- la pouja pour éliminer les obstacles dans les relations familiales, ou les énergies négatives dans des maisons ou lorsque la santé est faible (*Gyashi*), etc.

2. Les danses sacrées (*Cham*)

La tradition monastique des danses sacrées, appelées *Cham*, a son origine dans des anciennes pratiques bouddhiques. Les grands maîtres ont transmis leur vision de déités en mouvement à leurs étudiants tout au long des grandes lignées de transmission.

Le spectacle des danses sacrées dure environ une heure et demie et est divisé en deux parties principales entrecoupées d'un entracte. La première partie comprend une courte présentation du monastère suivie d'une brève méditation pour développer la compassion universelle et l'harmonie ainsi que d'autres prières chantées et accompagnées par des instruments rituels traditionnels. La seconde partie est constituée des danses elles-mêmes :

La danse du chapeau noir (*Shanag ngacham*)

La danse du *Chapeau Noir* symbolise la victoire de la religion sur les ennemis. Les danseurs représentent des yogis ayant le pouvoir de créer et de contrôler la vie. Lors de cette danse, portant de grands chapeaux noirs, des bottes colorées et de longues robes aux teintes vives, ils tournent de façon circulaire au rythme des tambours, prenant possession de l'endroit et écartant les esprits négatifs avec leurs pieds. Le son des tambours représente la religion. Ainsi les moines de Séra accomplissent cette danse sacrée dans le but de dompter les forces négatives telle que la violence, les maladies, la destruction ou encore la haine.

La danse de bon augure (*Tashi shova*)

Cette danse provient de Lhassa, la capitale du Tibet. C'est la plus ancienne danse du Tibet, les danseurs portent des masques à barbe blanche représentant Saint Thangthong Gyalpo, le fondateur de *Lhamo*, l'opéra tibétain. *Tashi Shova* est réalisé avec des masques, des bâtons et beaucoup de tapements des pieds, et des appels au bodhisattva Vajrapani pour purifier la scène avant les danses suivantes.

La danse du lion des neiges (*Sènghé ghar cham*)

Le lion des neiges vit à l'est du Tibet. Il représente la bonne humeur, un état d'esprit libre de doute,

clair et précis. Il possède une énergie fraîche et vibrante de bonté, une tendance naturelle à la joie. Au Tibet, le lion des neiges symbolise l'absence de peur et l'élégance de l'esprit éveillé.

La danse du cerf (*Shawa char cham*)

Dans les royaumes sublimes des déités tantriques, tous les êtres sont transformés de leur état ordinaire en être éveillé afin d'accomplir les activités éveillées au bénéfice des autres. Le cerf représente une déité protectrice masculine dont les mouvements subjuguent les forces perturbant le développement spirituel. Cette danse est divisé en quatre étapes : inviter les bouddhas et bodhisattvas, leur faire des offrandes, accomplir des mouvements courroucés afin de surpasser les obstacles et enfin demander aux bouddhas et bodhisattvas de retourner dans leur royaume. La danse du cerf est très populaire au Tibet parce que la déité à tête de cerf était considérée comme étant un grand protecteur.

3. Les mandalas

Les mandalas seront dessinés avec des sables colorés. Chaque mandala symbolise le palais des activités éveillées d'un Bouddha particulier et de son entourage. Chaque aspect à une signification symbolique, rien n'est laissé au hasard. Par exemple, le mandala d'Avalokitèshvara provient des enseignements du Bouddha Shakyamouni et peut-être décrit comme étant la résidence du Bouddha de la compassion.

Le mandala sert de base pour méditer, invoquer, faire des offrandes et des requêtes aux bouddhas d'accorder leurs bénédictions et leur inspiration. Finalement, les invités retourneront dans leur domaine et le mandala sera dissout avec des prières. Les sables colorés sont généralement répandus dans le court d'eau le plus proche. Les personnes présentes peuvent également emporter un peu de sables bénis.

En résumé, le mandala permet de générer la compassion et l'harmonie dans notre monde par la pratique authentique de l'esprit de grande compassion unifié à la sagesse qui appréhende la vacuité. Cet esprit est alors utilisé pour méditer les différents bouddhas. Ne serait-ce qu'apercevoir le mandala créera une impression positive dans l'esprit des visiteurs; De plus, les puissantes énergies régénératrices seront invitées, le tout créant avec certitude un karma positif.

Tout au long de la tournée, les moines de Séra Djé peuvent réaliser les mandalas suivants :

1. Hayagriva (*Tamdin Yangsang*)
2. Avolokitèshvara (*Tchènrésig*)
3. Le Bouddha de Médecine (*Sangyé MènIha*)
4. Tara (*Dolma*)

D'autres mandalas pourront également être envisagés selon les demandes.

4. Les divinations et les consultations astrologiques traditionnelles

Gomdé Rinpoché fera des consultations astrologiques et des divinations. Rinpoché peut être amené à retourner momentanément en Inde, auquel cas *tsé* et *mo* ne pourront avoir lieu. Nous vous prions de vérifier la disponibilité de Rinpoché auprès de notre coordination européenne.

Les consultations astrologiques (*Tsé*)

L'astrologie tibétaine repose sur une longue histoire, les premiers documents écrits remontant au VIIème siècle. De même qu'au sein du bouddhisme tibétain, il existe différentes écoles et différentes versions de textes racines, il existe également plusieurs écoles d'astrologie tibétaine selon la transmission des différents monastères ou instituts.

Dans les villages tibétains, l'astrologue utilisait ses connaissances pour conseiller les gens sur à peu près tous les sujets, que ce soit le temps, la meilleure période pour faire les récoltes, vérifier « la compatibilité » d'un couple et éventuellement la date propice au mariage, les choix commerciaux importants, etc. Dans le cas où la consultation s'avérait négative, il était souvent proposé de faire accomplir par les moines locaux des pratiques spirituelles capables d'éliminer les obstacles.

Sur la base de votre nom et de votre date de naissance, Gomdé Rinpoché va déterminer votre signe et votre élément astrologiques afin de vous donner des informations générales sur votre ca-

ractère tout au long de cette vie. Dans cette consultation "moyenne" il n'y a pas la possibilité de prédire votre futur (ce qui est par contre possible dans les "longues" consultations). Si vous souhaitez poser des questions par rapport à des choix importants ou concernant votre futur, il faut mieux faire une divination (Mo). Il n'est pas possible de faire les deux dans une seule consultation.

Temps d'une consultation : environ 20 mn.

Donation minimale suggérée : 30 euros.

Les conseils pour des actions à venir (Mo)

Le bouddhisme tibétain est doté de méthodes de prédictions (Mo) basées sur le pouvoir et la sagesse des enseignements du Bouddha. Encore de nos jours, avant de prendre des décisions importantes, ou dans des périodes de transition importantes, les Tibétains utilisent ces méthodes divinatoires qui reposent sur la philosophie bouddhique.

Il y a principalement deux manières de faire ces mos. La première est de jeter des dés, la seconde est de compter les perles d'un rosaire. Ces divinations dépendent également de la déité de méditation à laquelle il est fait appel (Manjoushri, Tara, Vajrapani, les cinq Dakinis, etc.). Gomdé Rinpoché (connu également sous le nom de Tritrul Jampa Kaldèn Rinpoché) invoque Paldèn Lhamo et utilise des dés.

Temps d'une consultation : 10 à 20mn.

Donation minimale suggérée : 25 euros.

II. COMMENT SOUTENIR LE MONASTÈRE DE SÉRA DJÉ ?

En tant que structure entièrement consacrée au développement spirituel et à l'éducation, et où les recettes dépendent uniquement de donations ou de soutiens financiers de la part de fidèles, de philanthropes ou d'organisations caritatives, le monastère de Séra Djé doit nécessairement collecter des fonds pour réaliser ses différents projets. Cette tournée de la compassion et de l'harmonie doit permettre de faire connaître le **projet de construction d'un bâtiment d'étude au sein du monastère de Séra Djé** (Sera Jey's Class Room Building Project) à toutes les personnes qui peuvent y contribuer. Votre soutien permet ainsi d'assurer la continuité de cette tradition monastique ancestrale qui s'adapte aux exigences comme aux connaissances actuelles.

Le Sera Jey Class Room project

Ce projet de construction d'un nouveau bâtiment dédié aux études (Sera Jey's Class Room Building Project) est l'un des projets importants dans lequel s'est engagé le monastère de Séra Djé pour développer son curriculum éducatif. Il doit permettre d'ajouter des salles d'études à la cour de débats déjà existante. En effet, celle-ci ne permet pas d'abriter les dix-neuf niveaux du curriculum répartis en cinq niveaux majeurs.

Parmi ces dix-neuf niveaux, nombreux sont ceux qui doivent tenir leurs débats à l'extérieur compte tenu du nombre élevé d'étudiants (à ce jour 2455). Les cours à l'extérieur sont fréquemment interrompus durant la mousson ou à cause de la chaleur étouffante de l'été. La construction de ce bâtiment permettra d'abriter les 2500 moines répartis dans les dix-neuf niveaux d'études. Ce projet est le premier du genre dans toute l'histoire du monastère. L'administration de Séra Djé considère également que ce bâtiment aura une importance significative dans la transmutation du système éducatif traditionnel vieux de plusieurs siècles en un système plus moderne et plus adapté à ce monde en évolution toujours plus rapide. Dans un avenir proche, de nouvelles disciplines académiques seront introduites dans le curriculum monastique comme ce fut le cas avec la récente introduction des sciences dans les niveaux intermédiaires à partir du premier juin 2012..

Ce complexe comprendra principalement dix-neuf salles d'études, un bureau administratif et une bibliothèque. Celle-ci sera dotée d'ouvrages de référence concernant les sujets enseignés au monastère ainsi que d'autres livres du bouddhisme tibétain indispensables. Le projet prévoit également une extension composée de deux classe et d'un bureau dédié au programme intitulé « la Science rencontre le Dharma », une initiative du Prix Nobel de la Paix, Sa Sainteté le Dalaï Lama, et de Richard Ernst et soutenu par l'Institut Tibétain de Rikon en Suisse qui permettra aux moines-étu-

dians d'aborder les concepts scientifiques avec plus de succès qu'ils n'ont pu en avoir au cours des dix précédentes années.

Le coût total du projet est estimé à environ 800 000 \$ (un peu plus de quarante-quatre millions de roupies).

III. LES PARTICIPANTS

Nous sommes très heureux de vous annoncer que Gomdé Rinpoché (qui a été le leader principal de la *Tournée européenne pour la paix des moines de Séra*) participera à cette tournée des moines de Séra Djé. Il sera accompagné de trois guéshé (docteurs en philosophie) et de cinq autres moines qualifiés.

1. Gomdé Rinpoché
2. Guéshé Thoubtèn Sonam
3. Guéshé Tènzin Lègdèn
4. Guéshé Lobsang Dakyang
5. Kèlsang Tcheupèl
6. Jampa Yignéyèn
7. Lobsang Jampèl
8. Phountsok Tashi
9. Lobsang Namgyal

Des traducteurs et des chauffeurs accompagneront les moines. Il y aura donc au total entre douze et quatorze participants répartis sur deux véhicules.

Courte biographie de Gomdé Rinpoché



14 juin 1973 : Naissance du très vénérable Tritul Jampa Kaldèn (Gomdé Rinpoché) à Darjeeling (Bengale Occidentale).

En 1979, à l'âge de six ans, il prend l'ordination et intègre le monastère de Séra. Commence alors un entraînement intensif portant sur les cinq traités majeurs de la philosophie bouddhique : logique, perfection de sagesse, voie du milieu, métaphysique et discipline éthique.

En 1987, il est reconnu par Sa Sainteté le Dalaï Lama comme étant la sixième réincarnation du Gandèn Tripa Ngawang Tcheukyi (1575 – 1629).

En 2003, il passe avec succès son examen sur les cinq textes majeurs et obtient son diplôme de guéshé (doctorat). Rinpoché rejoint alors le collège tantrique de Gyuto. Après y avoir terminé l'étude des principaux sujets, il participe activement aux cérémonies et aux rituels monastiques. Il est ainsi le lama présidant le festival annuel de la grande prière (*tib. monlam tchènmo*) et des retraites d'Hayagriva.

De nationalité indienne, Rinpoché voyage régulièrement à l'étranger. Il visite également les camps de réfugiés tibétains en Inde pour enseigner, donner des initiations ou soigner, etc. Rinpoché est l'un des maîtres les plus importants du monastère de Séra.

Coordination européenne

France, Italie et Espagne, merci de contacter Michel à omorfia@orange.fr

Belgique, Hollande et Allemagne, merci de contacter le vénérable Tèndar à info@nalanda-monastery.eu

Merci de votre intérêt.